

*Prêts aux petites entreprises—Loi*

augmentations massives d'impôts au moment où l'économie s'effondre. J'estime qu'il est économiquement inopportun, qu'il devrait être retiré et remplacé par un autre, et le plus tôt sera le mieux.

Il est non seulement mauvais, mais malhonnête. C'est un budget malhonnête, car le ministre, par exemple, quand il l'a présenté, a dit que les pauvres en profiteraient et que les riches en souffriraient. Quelle plaisanterie! Tous ceux qui gagnent \$20,000 ou moins vont retirer du budget une économie qui se situe au-dessous de \$200. Mais celui qui gagne \$40,000 va économiser \$624; celui qui gagne \$60,000 va économiser \$1,215; celui qui gagne \$80,000 va économiser \$1,808; celui qui gagne \$100,000 va économiser \$2,989.

**Une voix:** Voilà votre catégorie.

**M. Jelinek:** Le gouvernement essaye de nous dire que le riche et le pauvre vont en profiter. La réalité est assez éloquente. Le gouvernement dit que les impôts vont être réduits, mais ce n'est pas là non plus la vérité. En fait les impôts considérés globalement sont augmentés. Il y a une augmentation annuelle d'impôts fédéraux de \$1,400 par ménage au seul chapitre des frais énergétiques. Voilà ce que le budget et le gouvernement ont l'intention de prélever sur les Canadiens. Cela s'élève à \$1,400 par année et par famille.

**Une voix:** C'est faux.

**M. Jelinek:** Les hausses d'impôt se feront sentir par la baisse graduelle du salaire net réel, à cause de l'imposition des avantages sociaux des employés, par exemple les régimes privés d'assurance-maladie et de soins dentaires, les garderies, les voitures et les laissez-passer, et aussi à cause de l'imposition immédiate des allocations de départ. Si le salaire net est réduit et que les entreprises versent la différence, il s'ensuivra une hausse des coûts d'exploitation de la compagnie, et probablement des prix à la consommation. On va imposer les gains connus dans les polices d'assurance-vie. On considère maintenant l'assurance comme un investissement et non comme une forme de protection. L'assurance-vie sera imposable tous les trois ans, et les détenteurs de police paieront de l'impôt sur un revenu qui ne sera versé qu'à leur mort.

Le pire mensonge de tout le budget, c'est lorsque le ministre des Finances a dit que le gouvernement réduisait ses dépenses. Là encore, il n'y a qu'à examiner le budget, les faits parlent d'eux-mêmes. Cette année, les dépenses gouvernementales augmenteront de 22 p. 100, et l'année suivante, elles monteront en flèche, de 43 p. 100. Le gouvernement appelle ça de la modération. Il dit aux Canadiens de se serrer la ceinture, alors qu'il augmente ses dépenses de 22 p. 100 la première année et de 43 p. 100 l'année suivante. C'est honteux et il est temps de remplacer ce budget.

Avant de terminer, je vais lire une dernière citation de l'éditorial du *Globe and Mail* d'aujourd'hui. Brièvement, on écrit:

Le budget de M. MacEachen est également un désastre. Il frappera durement tous les Canadiens, sauf ceux qui sont très riches. Il causera du tort au monde des affaires et fera disparaître des emplois. On ne peut laisser le soin de planifier l'avenir fiscal du Canada exclusivement à un ministère des Finances qui, dans les

documents budgétaires, a prédit que le chômage cette année atteindrait 7.2 p. 100 alors que, selon Statistique Canada, il était déjà à 8.3 p. 100.

Que ces remarques soient faites par des éditorialistes, des associations d'hommes d'affaires, des particuliers, des syndicats ou qui que ce soit d'autre, il faut conclure que ce budget est le pire de toute notre histoire. Je répète pour la troisième fois aujourd'hui que le temps est venu de retirer ce budget et de le remplacer par des mesures incitatives.

**Une voix:** Parlez-vous du bill ou du budget?

**M. Jelinek:** Le député dit que je devrais parler du bill. Nous parlons de l'économie, des petites entreprises et des mesures budgétaires. Je ne parle pas du Québec, de l'Ontario, de dissociation ou du séparatisme qui, sous les auspices du gouvernement libéral depuis 12 ans, s'est répandu plus que jamais dans l'histoire de toute la nation.

**M. Mayer:** Si vous aviez présenté un bon budget, vous n'auriez pas besoin de ce bill. Si vous aviez un bon ministre des Finances, vous n'auriez pas besoin de ce bill.

**Une voix:** Voulez-vous vous taire? Faites preuve d'un peu de tenue à la Chambre.

**Des voix:** Bravo!

● (1710)

**M. Tousignant:** Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. Le député vient de dire que le mouvement séparatiste avait pris de l'ampleur depuis notre arrivée au pouvoir. Je lui signale que si son gouvernement était resté au pouvoir, le Québec se serait déjà séparé.

**M. Mayer:** Asseyez-vous!

**M. McDermid:** C'est de la foutaise!

**M. Jelinek:** Monsieur l'Orateur, je ne commenterai même pas les observations du député de Témiscamingue (M. Tousignant).

Je suis venu de derrière le rideau de fer pour m'établir au Canada il y a quelques années à cause de ce que le Canada avait à offrir. Le Canada offrait des perspectives d'avenir et de l'espoir tant aux nouveaux Canadiens qu'aux Canadiens qui sont ici depuis des générations. Le Canada est favorisé. Il possède d'énormes richesses naturelles, un important capital humain et de grandes connaissances technologiques. Le Canada a probablement la chance de devenir le pays le plus important du monde. Cela ne fait aucun doute.

Tout n'est pas perdu. Nous avons encore nos richesses naturelles. Nous avons encore nos connaissances technologiques. Elles ne font que croître. Nous avons encore notre capital humain et il continue à prendre de l'ampleur. L'étau qui étrangle le système de la libre entreprise doit céder la place aux stimulants. Ces stimulants se sont accumulés au cours des années jusqu'à la présentation du dernier budget. Une fois que nous aurons remplacé cet étau par de nouveaux stimulants, nous pourrions profiter de tout ce que le pays peut donner à l'ensemble des Canadiens et exploiter les nombreuses possibilités qui s'offrent à nous.